

« *Un mois en Roumanie* »

Introduction

Ceci est le bilan d'une première mission en Roumanie, écrit à 6 mains.

Il s'agissait de partir via La Guilde Européenne du Raid pour une première mission de coopération linguistique et culturelle avec les enfants de Poiana Teiului, dans le nord de la Roumanie.

Six mois précèdent ce rapport : depuis la constitution du dossier de candidature, les premières réunions de préparations, les premières rencontres, puis la découverte d'un pays, de ses habitants et surtout des enfants avec lesquels chaque journée a été une découverte, un échange, un regard, une avancée. Enfin, aujourd'hui, il s'agit de dresser à la fois le bilan, l'apport, la pertinence de cette mission.

Ainsi, nous le voulons à la fois complet, pour pouvoir se baser sur des données précieuses que nous n'avons pas eues sur le pays, les écoles, l'organisation possible à adopter ; mais pas pour autant exhaustif pour laissez aux suivants le loisir de découvrir leur mission au jour comme nous l'avons fait.

Partis à six, nous terminons cette mission à six mains, sans signature sauf celle du groupe que nous avons eu la chance de si bien former.

Bonne lecture !

Sommaire

Introduction	1
Sommaire	2
1. Pré mission	3
• <i>Cadre de la mission</i>	3
• <i>Personnes clés pour la mission</i>	3
• <i>L'équipe</i>	4
• <i>Premières réunions</i>	4
• <i>Collectes de matériel et d'argent</i>	5
• <i>Vrai/faux</i>	6
Conseils	6
2. Un mois en Roumanie au quotidien	7
• <i>Accueil</i>	7
• <i>Argent</i>	8
• <i>Climat</i>	9
• <i>Communication</i>	9
• <i>Courrier</i>	9
• <i>Eau</i>	10
• <i>Langue</i>	10
• <i>Logement</i>	10
• <i>Magasins</i>	10
• <i>Médicaments</i>	11
• <i>Niveau de vie</i>	11
• <i>Nourriture</i>	11
• <i>Transport</i>	11
• <i>Week-end</i>	12
• <i>Vrai/Faux</i>	12
Conseils	12
3. Un mois en Roumanie avec les enfants	14
• <i>Les écoles</i>	14
• <i>Les enfants</i>	14
• <i>Les classes</i>	15
• <i>Les professeurs de français</i>	15
• <i>Emploi du temps</i>	16
• <i>Planning des cours</i>	16
• <i>Planning des activités</i>	17
• <i>Activités spéciales</i>	17
• <i>Vrai/Faux</i>	18
Conseils	18
4. Post mission	20

• <i>Bilan général</i>	20
• <i>Impressions personnelles</i>	20
• <i>A améliorer</i>	22
• <i>Idées pour la suite</i>	23

1. Pré mission

Cadre de la mission

Mission prévue sur un mois, en juillet 2005. Il s'agit dans les grandes lignes d'une mission de coopération linguistique et culturelle en Moldavie, région du Nord de la Roumanie (à 300km environ de Bucarest), auprès des enfants de la commune de Poiana Teiului. Cette commune se compose de 11 villages, dont les deux principaux sont Poiana Teiului et Poiana Largului. Elle est située en altitude, à 600 mètres environ, dans la région montagneuse des Carpates et la région des Monastères de Neamt.

En parallèle, devait être débutée la rénovation du musée du village de Dreptu, musée zoologique et fierté de la commune. L'argent nécessaire pour les travaux n'ayant pas été rassemblé, nous n'effectuerons qu'une simple visite des lieux.

Les animations et cours de français doivent avoir lieu dans quatre écoles de la commune : les écoles de Dreptu, Galu, Poiana Largului et Petru Voda.

Les enfants, qui sont élèves des écoles, doivent avoir de 9 à 13 ans (ils auront en fait de 6 à 15 ans). A 9 ans, les enfants sont en troisième classe ; on entre en première classe (le CP en France) à 7 ans, et à 13 ans en septième.

Les enfants présents apprennent tous le français. Il ne s'agit pas de leur donner des cours de grammaire, mais de sortir des ouvrages scolaires, pour mettre l'accent sur le français parlé et des méthodes ludiques d'apprentissage : apprendre le français à travers des jeux.

Par ailleurs, il était prévu de les sensibiliser à l'écologie, au respect de l'environnement (les paysages servent trop souvent de poubelle) : cours d'écologie, d'hygiène aussi, organisation de ramassages...

Nous devions initialement être une équipe de huit personnes, réparties sur un mois par deux dans chacune des écoles. Mais nous ne sommes partis qu'à six. Ainsi, l'emploi du temps a été modifié pour pouvoir connaître et travailler dans toutes les écoles.

Enfin, en parallèle, nous avons décidé d'effectuer un bilan de l'usage et l'entretien des ordinateurs déposés dans les écoles l'an dernier, via KPS, le club informatique de l'ESIEA participant à l'Internethon.

Personnes clés pour la mission

La première qu'il faut citer est naturellement et indispensablement Mihaela Lafont ! Originaire de Roumanie, c'est elle qui avait déjà envoyé plusieurs ordinateurs dans la commune à destination des écoles. Il s'agissait maintenant de mettre en place une mission de coopération dans la durée. Extrêmement motivée et disponible, elle nous a constamment renseignés sur les lieux, s'est énormément investie dans l'organisation de la mission (contacts avec le maire pour l'accueil à l'aéroport, choix des écoles, vérification des personnes présentes sur place...). Elle nous a été également tellement précieuse face aux problèmes rencontrés sur place, à la fois comme traductrice et comme conseillère. Son investissement et son soutien sont totaux ! Mille mercis de nous tous !

Son site : <http://mapage.noos.fr/sourires-enfants/>

Vient ensuite, sur place, Dumitrelea Rusu. Professeur de français, elle a participé presque quotidiennement à nos activités. Avec d'autres professeurs, elle nous a permis d'encadrer les enfants, notamment les plus petits auprès desquels une traduction du français était essentielle.

Enfin, le maire, Petru Baia, et le directeur de Dreptu, Vasile Ancuta, sont très investis sur place dans la mission et nos excursions. Ils organisent tout le côté matériel et confort de la mission, mais refusent que nous y prenions part.

Les coordonnées de ces personnes se trouvent en annexes.

L'équipe

Certes huit personnes auraient été un idéal pour pouvoir travailler dans les écoles, mais à six, la cohésion du groupe s'est peut-être trouvée renforcée.

D'une manière générale, les membres de l'équipe se sont trouvés tout simplement très complémentaires : en maturité (de 20 à 27 ans), en formation, en objectifs.

Voici rapidement l'équipe, par binômes :

Ariane, professeur de Français (collège, lycée), et Elisa, formation en éducation aux médias ;

Aude, formation en Français langues étrangères, et Mathilde, en école d'Arts ;

Laurence et Antoine, tous deux dans la même école d'informatique.

Aude, Laurence et Antoine validaient entre autres avec cette mission un stage à l'étranger.

Mais quels que soient nos objectifs premiers, notre motivation a été la même durant tout le séjour et nous a soudée dans toutes nos activités, que ce soit dans l'organisation des cours, des activités spéciales, des excursions ou de nos soirées « détente » et jeux.

Premières réunions

Deux réunions ont été organisées par La Guilde ; deux ont été réalisées entre nous.

Les réunions de La Guilde ont servi à lancer la mission, les premiers contacts entre les membres déjà constitués de l'équipe, et à répondre aux questions d'organisation et de santé générales. Peu y ont assisté, mais il est important qu'une personne au moins puisse faire le relais des informations auprès de l'équipe.

Entre nous, nous nous sommes vus deux fois à un mois d'intervalle environ, notre dernière rencontre s'étant effectuée quelques jours avant le départ.

Il s'agissait tout d'abord de faire connaissance au complet, du moins avec ceux résidants dans les environs de Paris, puis de commencer à s'organiser et à prendre des repères les uns avec les autres. Ainsi, recherche de matériel, partage d'idées, élaboration d'activités ludiques, mises en commun de fiches pédagogiques, inventaire et répartition du matériel récolté, élaboration des budgets (nourriture, musée, argent sur place), envies d'excursion, distribution des billets d'avion, etc., ont rythmé ces deux rencontres, d'abord sérieuses, puis plus conviviales autour d'un dîner pique-nique.

Nous communiquions en parallèle via Internet pour toutes questions ou avancées.

Collectes de matériel et d'argent

La phase collecte de matériel et d'argent a débuté très tôt, dès la confirmation de La Guilde pour la mission.

Collecte de matériel :

Il s'agissait dans un premier temps de regarder autour de soi, de ressortir nos vieux manuels des cartons, nos premiers dictionnaires de français, des petits jeux de tombolas ou de boîtes de céréales, etc., tout a été bon à prendre.

Puis vient l'organisation, l'inventaire et les objectifs précis.

Il faut cibler au niveau du matériel scolaire :

Tout ce qui touche aux mathématiques et à la géométrie : compas, équerres, règles, rapporteur... (certains lots sont très peu chers à Carrefour) ;

Ouvrages sur la civilisation française ;

Dictionnaires de français ;

Atlas ;

Cahiers, feutres, stylos, crayons...

Et au niveau du matériel ludique :

Petits jeux, jeux de société ;

BALLONS (dégonflés pour le transport), avec maillots de foot... ;

Matériel artistique ;

Jeux de perles, de scoubidous...

Nous avons également apporté de nombreuses méthodes de français et manuels scolaires (niveaux primaire et collège). Les manuels ont été en partie distribués directement aux professeurs de français.

Nous avons eu la chance de pouvoir faire appel à un fournisseur de matériel pour écoles primaires, ce qui a permis de récolter beaucoup de cahiers, peintures, pinceaux, feuilles de couleur...

La Guilde avait également reçu et mis à disposition de nombreux ouvrages scolaires et contes pour enfants, qui ont été légués à la bibliothèque de la commune.

Enfin, une quantité importante de documentations sur Paris a été tout simplement récoltée à l'Office de Tourisme de Paris (plans, guide, carte, dépliants de musées...). Adresse : 25, rue des Pyramides 75001 Paris.

Collecte d'argent :

Il s'agissait de récolter de l'argent dans plusieurs buts : aider à financer la restauration du musée zoologique (nous avons fixé la somme de 300€, soient 50€ par personne), apporter une aide aux écoles des villages (qui manquent de matériel en bon état), se donner un supplément pour le financement de la mission.

Le plus d'argent possible est évidemment toujours le bienvenu !

Quelques idées pour collecter de l'argent :

Revente des briquets de la Guilde (achetés 1€, revendus 2€) ;

Vente de gâteaux à la sortie des églises, des supermarchés, des grandes écoles (Sciences Po) ;

Remplir les sacs des clients en caisse des supermarchés et laisser une boîte pour les dons à côté de soi ;

Certaines personnes demandent à voir un papier prouvant l'existence de la mission et notre participation. Les attestations de mission sont à demander à La Guilde.

Au final, la récolte d'argent aura servi à :

L'apport financier pour le musée ;

L'achat de matériel scolaire et ludique ;

Au financement personnel de la mission.

Vrai/faux

L'organisation prend du temps : Vrai ! Surtout si on est très motivé par la mission et que l'on souhaite s'investir. Il faut tout vérifier (l'accueil sur place, le poids des bagages, les billets...) et motiver les troupes ! Il faut savoir visualiser les activités et s'organiser en conséquence.

Conseils.

Il est impératif de pouvoir se rencontrer avant le départ pour créer une première cohésion et discuter des activités, fixer les binômes...

Attention pour le matériel, bien vérifier le poids autorisé pour les bagages auprès de la compagnie, car nous avons été finalement limité à 20kg (nos bagages à mains n'ont heureusement pas été pesés !)

Ne pas hésiter à se déplacer à l'office de tourisme de Roumanie pour cartes et informations. Adresse : 12, rue des Pyramides 75001 PARIS.

Bien vérifier le taux de change du leu avant de partir (même s'il n'est pas fixe) pour pouvoir évaluer les taux proposés sur place. Les sites Internet de la Banque de France ou de la Commission Européenne les indiquent.

N'achetez pas trop de choses, mais n'hésitez pas à demander aux bons endroits (fournisseurs d'école, clubs de foot de votre département...) une aide, comme pour les ballons car ils sont chers à la vente (sinon, sachez qu'on en trouve moins cher en Roumanie, mais pas partout).

Rentrez plus en contact avec le maire ou les professeurs de français pour vérifier que tout est prêt pour l'arrivée de l'équipe (téléphoner quelques semaines avant, puis 2 jours avant le départ, par exemple).

2. Un mois en Roumanie au quotidien

Accueil

L'arrivée à l'aéroport :

Nous avons eu un moment d'inquiétude à l'aéroport en ne voyant personne pour nous... Nous attendions Dumitrelea, le professeur de français, et le maire de Poiana. Les deux hommes qui sont finalement venu vers nous ne parlaient que très peu français, mais il s'agissait du maire accompagné du chauffeur du minibus. Nous sommes alors tout de suite partis pour dix heures de route jusqu'à Poiana, avec une pause dîner pour nous familiariser avec nos premiers lei.

Arrivée a Poiana :

Nous sommes arrivés à minuit chez le maire où sa femme, Gabi, nous avait préparé un excellent repas d'accueil. Nous nous sommes ensuite séparés et répartis dans les familles : deux chez le maire (Ariane et Elisa), et quatre (Laurence, Aude, Antoine et Mathilde) chez une femme seule, surnommée Me Coca, près de chez le maire.

L'accueil de la commune :

L'accueil à la mairie a été somptueux, mais nous ne vous le racontons pas dans le détail, pour laisser à chacun de découvrir ça par lui-même.

Ce sont d'abord les professeurs de français (dont Dumitrelea), les directeurs des écoles (Vasile Ancuta de l'école de Dreptu et le directeur de Galu) et le maire de la commune (Petru Baia) que nous avons rencontrés. Ce sont eux qui ont organisé notre séjour. Il n'y rien à dire par rapport à leurs compétences, leur attention pour nous et leur gentillesse ; cependant nous ne demandions pas autant de leur part. En effet nous avons bénéficié d'un confort de bonne qualité, nous avons été placé chez les rares familles qui possédaient l'eau chaude et des toilettes à l'intérieur de la maison ; le maire nous prévoyait des week-end touristiques, les directeurs assuraient tous les trajets vers les écoles (nous avons notamment circulé dans un minibus scolaire) ; nous avons assez (ou trop) à manger, entièrement fait maison, et beaucoup d'amour de la part des femmes et des enfants des familles !

L'accueil dans les familles :

Sur l'ensemble du mois, nous avons connu quatre familles : Elisa et Ariane sont restées chez Petru, le maire de la commune, mais Aude, Antoine, Laurence et Mathilde ne sont restés que trois semaines chez Me Coca, puis ont déménagé dans deux autres familles, après de gros problèmes rencontrés avec Me Coca.

Felicia Alexandru, dite Me Coca, est une femme malhonnête et manifestement très attirée par l'argent. Il faut noter que c'est la seule personne antipathique et malintentionnée que nous avons rencontrée au court de cette mission.

Par soucis de confort, les directeurs et le maire ont désigné Mme coca pour nous accueillir car nous bénéficions d'une salle de bain avec toilettes, eau chaude, et suffisamment de place pour nous quatre. Et le niveau de vie de Me Coca est largement au dessus de la moyenne de la commune. Ce pourquoi ils ont préféré nous placer chez elle. C'est un geste respectable de leur part, mais pour le bien des volontaires et SURTOUT pour tous ceux qui nous ont si bien accueillis et qui ont été bouleversés par ce problème, Me Coca est à rayer de la liste des familles d'accueil. Insatisfaite du montant que nous lui avons laissé (75€/personne comme prévu, alors qu'elle en réclamait 300 !), elle a tout simplement refusé de nous héberger la dernière semaine.

Cette semaine-là nous avons donc été relogés par « binômes » dans deux autres familles. Antoine et Laurence ont été accueillis par « l'excellent » Vasile Ancuta, le directeur de l'école de Dreptu ; Aude et Mathilde ont été placés dans un petit chalet indépendant et aménagé pour les visiteurs et touristes, logement qui appartient à une famille adorable, celle d'Anishoara, cousine de Vasile Ancuta, son mari et ses enfants.

Les familles ont tendance à refuser l'argent qu'on leur propose. Insistez car entretenir deux voire quatre personnes pour un mois est difficile même si les familles ne le montrent pas et nous offrent beaucoup plus que nécessaire.

Prochains volontaires pour cette mission : n'oubliez pas les cadeaux et souvenirs de France pour les familles ! Vous aurez envie de leur en faire toujours plus mais vous ne trouverez rien là-bas

de très original pour eux. Emportez donc des photos de vous, de la France, de votre famille, et des parfums, savons, sacs, foulards, etc., avec l'inscription « Paris » de préférence (très recherchée). Pensez aussi aux bouteilles de vin/champagne, très appréciées. Par ailleurs, pour les hommes, nous avons pensé à de beaux livres sur la France. Pour les femmes, à des accessoires de mode : bijoux, maquillage, etc., (les femmes sont très élégantes ! et les petites filles en raffolent), des livres de recettes. Mais ce ne sont que quelques idées. Le maire a deux filles ; Anishoara, deux garçons, si les familles d'accueil restent les mêmes.

L'accueil des enfants :

Les enfants nous attendaient avec impatience dans chaque école. Ils nous ont très vite adoptés et nous nous sommes tout de suite sentis à l'aise avec eux. On sentait beaucoup d'amour de leur part, nous étions un lien entre la France et la Roumanie ; on aurait dit que malgré leur innocence ils avaient envie de nous montrer la plus belle face de la Roumanie, et peut-être inconsciemment c'est ce qu'ils ont fait. Ils voulaient tous que l'on rapporte en France une très belle image d'eux, que l'on parle d'eux, que l'on revienne très vite et que l'on fasse venir du monde de chez nous. Ils semblent avoir besoin et recherchent toujours de nouveaux échanges et ouvertures sur l'Europe, ce qui s'est retrouvé aussi chez les adultes.

L'accueil des autres habitants de Poiana :

Mis à part les enfants, les directeurs, les familles, le maire et les professeurs qui nous entouraient en permanence, nous avons quelques contacts avec les autres habitants qui, malgré l'étendue de la commune, étaient au courant de notre présence dans les écoles de Poiana et de nos moindres déplacements.

Nous avons, tant bien que mal (il y avait toujours la barrière de la langue), discuté avec quelques personnes âgées. Certains étaient heureux de notre présence, nous invitaient chez eux sans la moindre arrière pensée, et émus, avaient les larmes aux yeux en apprenant que l'on venait de Paris. D'autres étaient plus distants, on ne savait pas comment ils interprétaient notre venue, mais on comprenait souvent qu'ils nous demandaient pourquoi nous avons voté non à la nouvelle constitution européenne.

Enfin, nous avons rencontrés quelques jeunes qui ont vraisemblablement été surpris de nous voir « débarquer » de France pour aider leur commune, certains y ont peut-être vu un peu de prétention et trouvé excessif l'accueil grandiose que l'on a eu, ça reste compréhensible de leur part. Cependant certains avaient envie de nous parler et avec un peu de amertume ils ont réussi à nous faire admettre combien c'était une chance d'être Parisien. En effet, ce mois était plus passionnant que ce que nous vivons à Paris au quotidien, mais nous n'y étions que pour un mois ; vivre ici toute l'année comme eux aurait été différent, plus dur.

Argent

L'argent à prévoir pour la totalité de la mission est d'environ 750€ tout compris, difficilement moins, c'est à dire le billet d'avion, l'assurance, les frais de participation, 75€ pour la nourriture, 30 ou 40€ de cadeaux, et le reste pour les souvenirs, les transports lors des week-end touristiques, quelques courses si nécessaire (nous avons par exemple organisé un repas français pour le maire et sa famille), et autres petites choses sympas comme ça ! Ce qui équivaut à un budget de minimum 120€ (400 lei) par personne sur place pour le mois.

L'argent roumain est le leu qui a été dévalué depuis le 1^{er} juillet 2005 dans l'optique de s'aligner sur les normes de l'Union économique européenne, soient 3.5164 lei pour 1€.

Le niveau de vie est très bas, le salaire moyen est de 170€ ; les prix par rapport à la France sont environ divisés par cinq.

Pour assurer un peu d'argent à l'arrivée, retirer de l'argent est possible à l'aéroport de Bucarest. Attention, les bureaux de change à l'aéroport indiquent commission 0% mais il faut se méfier. Mieux vaut se diriger vers un distributeur automatique comme ceux de la filiale roumaine de la Société Générale dans le hall de l'aéroport.

Pour le change, certains ont attendu d'être à Poiana ou y ont effectué quelques compléments. Il n'y a pas de distributeur, mais il y a une petite banque dans la mairie qui change sans commission. Le débit est effectué une semaine après l'opération.

Climat

On nous avait prédit soleil et chaleur pour le mois de juillet, mais il ne faut pas trop prévoir... Nous avons eu trois semaines de pluie ! Ce qui a causé exceptionnellement de terribles inondations dans les trois quarts de la Roumanie. Nous n'avons pas été touchés à Poiana au mois de Juillet, grâce à l'altitude (600 mètres), mais il régnait un climat d'inquiétude parmi les habitants de la commune, surtout s'ils avaient de la famille dans le pays et restaient sans nouvelle. Aux dernières informations, d'autres inondations auraient eu lieu en Août et une plus grande partie du territoire aurait été touchée.

Prévoir des vêtements de pluie donc (k-way), des chaussures imperméables, même si le temps de cette année a été exceptionnel.

Prévoir également un pull chaud, car les températures allaient de 10° à peine le matin, à 15° l'après midi, surtout quand il pleuvait. Certains s'en sont fait envoyer, mais ils ne sont pas tous arrivés à temps...

Néanmoins, la dernière semaine nous avons eu un temps superbe : 28° au moins, soleil et ciel d'un bleu magnifique !

Communication

Pour appeler à l'étranger : éviter absolument les portables ! Nous pouvons confirmer que cela reste très cher... mais si c'est nécessaire composer le 0033 puis 1 ou 6 si fixe ou portable, et le numéro à huit chiffres. Idem pour appeler d'une cabine téléphonique.

Le mieux est de demander s'il y a un téléphone fixe dans la famille et de se faire appeler le soir. Pour se faire appeler de France, pensez à utiliser Téliabais, c'est ce qui est le plus avantageux (appel vers un fixe en Roumanie au prix du tarif local en France).

Pour appeler d'une cabine, achetez une carte téléphonique ; certains « magasin mixt » près de chez le maire de Poiana en vendent ou dans les plus grandes villes. On trouve relativement souvent des cabines.

Et au sein de l'équipe, nous n'avons pas souvent besoin de nous contacter car nous n'étions pas loin les uns des autres. Si c'était nécessaire, on a utilisé les SMS.

Courrier

Le tarif lettre est de 2.1 lei (juillet 2005) pour la France. Elles mettent environ deux semaines à parvenir. Toutes les nôtres sont bien arrivées.

Si vous demandez des colis de France, attention à ce que vous mettez dedans, car tous n'arrivent pas. Par ailleurs, NE RIEN ENVOYER EN RECOMMANDE, car les colis seront bloqués à la douane à plus de 70 Km de Poiana, et il semble en plus qu'il faille les récupérer moyennant finances...

Eau

Au début, il faut peut-être faire attention avec l'eau du robinet mais elle doit être potable puisque nous en avons bu sans être malade. Ce qu'on nous sert en sirop ou en liqueur est de l'eau du robinet. Sinon achetez en pharmacie des pastilles pour décontaminer l'eau est parfois rassurant.

Nous avons principalement bu de l'eau en bouteille, mais pensez à acheter de l'eau plate quand vous traverserez des grandes villes car il n'y en a pas à Poiana ou très peu. On ne trouve que de l'eau gazeuse ou partiellement dé gazéifiée. Si c'est possible, achetez-en un stock à l'arrivée à Bucarest avant de partir pour Poiana.

Langue

En Roumanie, quelques adultes ont conservé des notions de français, mais ça reste très rare. La communication se fait beaucoup par gestes et chacun apprend quelques mots par-ci par-là. On trouve quand même quelques « traducteurs » pour nous aider, en français ou en anglais. Les jeunes parlent très bien l'anglais, très peu le français ; par contre les enfants ont un assez bon niveau en français pour les plus grands (13-16 ans) et les petits commencent très jeunes l'apprentissage de la langue (7ans).

Logement

Le logement chez l'habitant est très convivial. Nous sommes bien intégrés dans la culture roumaine.

Attention à bien constituer ses binômes, nous sommes toujours deux dans un canapé dépliant ! Rassurez-vous : il y a eu peu de coups de pieds ou de poing la nuit cette année, on s'habitue à tout de même à son partenaire de chambre !!!

Les familles choisies pour nous accueillir ont l'eau courante et l'eau chaude, parfois même une machine à laver... Prévoir quand même un savon de Marseille ou un tube de lessive.

Magasins

Pour nous-mêmes, nous n'avons pas vraiment eu besoin d'acheter à manger, étant donné la quantité de nourriture que les familles nous donnent !

Mais pour des petits pique-niques si nécessaires, du grignotage après l'école, des boissons et bonbons pour les fêtes avec les enfants, etc., une quantité de « magasin mixt » s'étalent dans toute la commune. On y trouve hélas peu de choses : glaces, bonbons, biscuits apéritifs, boissons, quelques fruits et légumes, mais très peu de produits frais.

Pour des courses plus importantes (par exemple pour les ingrédients du repas français), nous sommes allés à Targu Neamt, à environ deux heures de Poiana en bus. On y trouve des marchés et des petits supermarchés à l'européenne.

Pour les boutiques de souvenirs, c'est difficile d'en trouver dans la commune, mais il y en a une ou deux. Il y en a peut-être à Targu Neamt et Piatra Neamt mais nous n'avons pas cherché. Il faut se renseigner sur place. Les seules que nous avons vues étaient lors de notre week-end à Brasov, dans la ville. Mais nous ne sommes pas souvent sortis de la commune.

Médicaments

Il n'est pas nécessaire de prendre beaucoup de médicaments.

Cependant, quelques risques (allergie, mal au ventre...) sont à prendre en compte à cause de deux facteurs :

- la poussière : très très présente dans les maisons. Les maisons contiennent beaucoup de rideaux et tapis. Un antihistaminique sera donc conseillé pour certaines.
- l'eau : il faut faire attention à l'eau en Roumanie. Ne jamais boire de l'eau provenant des puits ! Commencer le séjour avec de l'eau minérale (on peut en acheter dans les magasins « mixt »), puis on incorpore l'eau du robinet au fur et à mesure.

Niveau de vie

Le niveau de vie des Roumains est assez bas. Le salaire moyen est de 170 euros. Les Roumains ne vivent pas seulement de leur revenus mais aussi de leur culture (élevages, champs, ...)

La plupart des maisons de Poiana n'a pas l'eau courante ou pas de chauffe-eau. Les toilettes sont également réservées aux populations plus aisées.

Durant le séjour, nous avons tous été logés dans des familles ayant tout les comforts classiques. En effet, nous avons accès très facilement à de l'eau chaude, aux toilettes, ...

Nourriture

Il y a trois repas par jour.

Le petit déjeuner est un repas comme les autres. Pas de brioche mais de la soupe le matin !

Traditionnellement les repas sont constitués d'une soupe, d'une viande (le plus souvent porc et/ou boeuf), de pommes de terre et d'un gâteau.

Les repas sont très riches et il est difficile de tout manger. Nous n'avons pas mangé beaucoup de légumes verts.

Les produits « faits maison » sont souvent proposés. Ainsi, nous avons pu manger et boire des confitures, de la bière, de la liqueur... maison !

Attention : Il faut prévoir 75€ par personne au moins à remettre à la famille pour la nourriture du mois. La famille risque de refuser au début mais il faut insister car cet argent est précieux pour eux compte tenu de leurs salaires.

Transport

Nous avons testé les différents moyens de transports roumains.

Poiana est desservi par les bus mais les horaires ne sont pas précis. Les gares se trouvent à 70km de Poiana mais les trains ne sont pas rapides comme les trains français. Il faudra compter 10h pour parcourir 300km en moyenne.

L'auto-stop est courant contre quelques billets (1lei le petit trajet)...

Pour les déplacements vers les écoles, la commune met en place un minibus qui nous amène sur place. Certaines écoles étaient à côté et nous avons pu y aller à pieds (15 à 40 min).

Week-end

Chaque week-end, des activités nous ont été proposées : visites de monastères, églises, sorties en ville...

Nous sommes également allés deux fois en discothèque. Les horaires sont particuliers puisqu'elle ouvre de 13h à 20h ! L'ambiance également. La discothèque est un lieu à visiter mais en étant accompagné de Roumains qui connaissent les lieux.

Vrai/Faux

1. Les roumains ont une vision fautive de l'Europe :

Vrai ! Pour les roumains, l'Europe est comme l'Eldorado : du travail, pas de pauvreté, de l'argent facilement. Il est important de leur parler de manière objective de l'Europe.

2. « Pas de problème » :

Faux ! Nous avons entendu cette phrase tous les jours pour nous dire que la situation était sans cesse gérée : mais non ! Il y a des gros problèmes de communication entre les écoles, les familles d'accueil. Les Roumains ne voulaient pas que nous repartions avec une mauvaise image d'eux. Ils nous disaient donc « pas de problème » même quand il y en avait un.

3. Ne pas confondre Tziganes et Roumains :

Vrai, surtout ne pas les confondre. Les Tziganes sont très mal insérés dans la population. Nous n'avons pas eu de gros problèmes avec eux. Par contre, ils peuvent demander de l'argent quand nous passons.

4. L'accueil des Roumains est très bon :

Vrai. Les Roumains sont très heureux d'accueillir. Ils préparent donc ce qu'ils ont de meilleurs.

Conseils.

Restez le plus « zen » quant aux transports en commun ! Ne pas hésiter à faire de la marche à pieds ou du stop. Ne soyez pas non plus trop choqué quand parfois le chauffeur du bus ne vous donne pas de ticket et met l'argent dans sa poche ! Et n'hésitez pas à regarder les horaires de train sur Internet directement sans forcément vous en tenir à ceux donnés par les gens qui vous entourent, car on peut très rapidement se retrouver à passer son week-end dans les transports au lieu de visiter une ville ou une région...

Si vous avez du mal avec les cuisses de poulet ou les steaks frits au petit déjeuner, penser à emporter des barres céréales si besoin. Faites quand même des efforts pour ne pas être impolis, la nourriture est très importante pour eux, et on finit tout à fait par s'habituer à ce régime protéiné dès le petit déjeuner !

Évitez de comparer logement et accueil dans les différentes familles quand elles ont le même niveau : n'oubliez pas que vous êtes là pour les enfants et que tous essaie de nous donner le meilleur selon leurs capacités.

Bien lire des guides de voyages avant pour en apprendre un peu plus sur la fierté de ce peuple et sur sa culture. Savoir qu'il est fréquent que l'invité mange seul pendant que ses hôtes le regardent ou s'affairent à la cuisine. Savoir aussi que l'on n'ouvre pas ses cadeaux devant la personne qui vous les offre... Une remarque en passant : nous n'avons vu presque personne en short ; les femmes sont en pantacourt ou en pantalon. Il faut donc prévoir une garde-robe adaptée.

Certains pensent que le budget que nous avons prévu était un peu juste pour les familles : il serait bon de prévoir plus par famille et par personne pour un mois. Même si les familles produisent beaucoup elles-mêmes, ayant des jardins potagers ou des poules, des vaches, les autres aliments sont assez chers pour la Roumanie.

Les gens sont adorables mais attention, l'argent est un sujet un peu tabou, allez à l'essentiel, ne rentrez pas dans de grandes discussions soyez clairs et concis !

3. Un mois en Roumanie avec les enfants

Les écoles

Les quatre écoles se sont avérées tout à fait différentes que ce soit au niveau géographique, matériel, équipement, niveau de français ou accessibilité.

Ecole de Dreptu (semaines 1, 3 et 4)

C'est l'école dans laquelle nous nous sommes le plus investis. Elle se situait à 3km de nos logements. L'équipement dans cette école y est tout à fait correct : 6 classes, ordinateurs, accès Internet, terrain de sport...

Nous avons fait 3 classes de niveau et d'âge (de 6 ans à 16 ans). Le niveau de français des enfants est très bon (le meilleur des 4 écoles), ceci s'explique par un professeur de français jeune, avec un excellent niveau.

Ecole de Poiana Largului (semaine 2)

Cette école se situait à 7km de nos logements. Il y avait beaucoup moins d'enfants donc nous ne les avons divisés qu'en 2 classes. L'équipement y était assez modeste (ordinateurs qui ne fonctionnaient pas, pas d'accès à Internet, des tables et des chaises assez vieilles...).

Les enfants avaient un niveau de français mauvais à cause de leur professeur, assez âgée, qui ne parlait presque plus le français.

Ecole de Petru Voda (semaine 3)

Cette école est la plus éloignée des quatre (environ 13km), perchée dans la montagne. Nous avons seulement constitué 2 classes car il y avait peu d'enfants. C'est l'école la mieux équipée que nous ayons vu : ordinateurs, accès Internet dans les classes, tables et chaises en bon état... Le niveau de français était bon.

Ecole de Galu (semaine 4)

C'est une école du même niveau que celle de Dreptu avec un équipement correct et un bon niveau de français. C'est l'école la plus proche de nos logements (500m). Nous avons constitué 2 classes. Nous pouvons rajouter qu'elle était en pleine rénovation (travaux effectués pendant l'été).

Dans toutes les écoles, nous avons toujours été très bien accueilli aussi bien par les professeurs que par les enfants qui nous ont offerts de nombreux cadeaux.

Les enfants

Les enfants étaient âgés entre 8 et 14 ans, le français est pour eux soit une première soit une deuxième langue étrangère. Ils ont un niveau de connaissance de la langue française différent en fonction des écoles.

Ecole de Dreptu : Entre 60 et 80 enfants présents en moyenne par jour.

Niveau des enfants : Connaissance de beaucoup de vocabulaire, les enfants sont dynamiques et motivés pour apprendre

Ecole de Largului : Entre 40 et 60 présents en moyenne par jour.

Niveau des enfants : Niveau de connaissance très faible, ils ont un apprentissage plus traditionnel : tout apprendre par cœur sans comprendre.

Ecole de Petru Voda : Entre 40 et 50 présents en moyenne par jour.

Niveau des enfants : Niveau faible également mais supérieur aux élèves de Largului et Galu.

Ecole de Galu : Entre 50 et 60 présents en moyenne par jour.

Niveau des enfants : Niveau faible, ces enfants et ceux de Largului semblent être en plus grosses difficultés sociales.

Tous ces enfants ont été adorables, sensibles et attentionnés avec nous, ils étaient très contents de participer aux différents cours et activités. C'est un public très intéressant et motivé, ils apprécient vraiment que des personnes se déplacent de France pour s'occuper d'eux. Certains enfants n'ont pas pu participer aux cours de manière continue car ils devaient aider leurs parents pour les travaux agricoles. Attention, en Roumanie, vous êtes des stars !!! Dans chaque école, il faudra réserver une bonne heure à signer des autographes !! C'est amusant mais réel. Après observations, il semble que les écoles de Largului et Galu accueillent des enfants plus défavorisés qu'à Petru Voda (en particulier où beaucoup de matériel est disponible pour les enfants : ordinateurs avec Internet, mobilier nouveau et les enfants eux-mêmes semblent être plus favorisés) et Dreptu, car entre autres, la majorité d'entre eux n'avaient ni stylo, ni cahier.

Les classes

Evidemment le niveau des élèves dans la langue varie selon le niveau de leur professeur. Il faut donc en tenir compte dans la préparation des cours. En échangeant avec le professeur de français de l'école où vous serez, vous aurez déjà une petite idée du niveau de vos élèves même si les exceptions sont toujours possibles.

Les plus âgés des élèves sont en principe ceux qui se débrouillent le mieux en français mais ce n'est pas toujours le cas. Il est utile de savoir que les plus grands parlent souvent très bien l'anglais (ils regardent les chaînes anglophones à la télé).

Parmi les petits il faut savoir qu'il peut vous arriver d'avoir parmi eux des enfants qui ne savent pas lire ni écrire. Avec les petits, la communication est beaucoup plus difficile du fait que nous ne parlons pas le roumain ; il ne faut pas hésiter à demander l'aide des professeurs de français sur place, d'autant plus que ceux qui travailleront avec les grands en auront beaucoup moins besoin. Vous-même apprendrez rapidement des mots de roumain qui faciliteront la communication.

Systématiquement les enfants ont donc été séparés en groupes de niveau : 2 à 3 classes selon le nombre d'enfants, avec les débutants ou premières années, puis les deuxièmes et troisièmes années, puis les quatrièmes et cinquièmes années, par exemple. Il y a eu de 15 à 27 élèves dans une classe.

Les niveaux étaient certes différents, mais les cours suivis ont été les mêmes. La méthode et la vitesse d'apprentissage ont varié selon les classes. Il est alors intéressant d'en changer entre vous pour diversifier vos approches.

Les professeurs de français

Les professeurs de français sur place parlent plus ou moins bien la langue selon la génération à laquelle ils appartiennent.

Les jeunes profs sont en général ceux qui maîtrisent le mieux le français et ils le parlent souvent très bien. Ils n'hésitent pas à passer dans les classes soit pour observer et noter des idées, soit pour nous aider en traduisant certaines choses directement en roumain. Cela est très appréciable notamment qui ne parlent pas encore très bien l'anglais.

Il faut savoir que les jeunes professeurs ont un examen à passer à la fin de chaque année scolaire, début juillet, au moment où notre mission commence. Cet examen permet de vérifier leur niveau et leur donne le droit d'effectuer la rentrée dans le même établissement ou dans un autre de meilleur niveau si leurs résultats sont très bons.

Si vous êtes vous-mêmes professeur de français ou d'une autre matière, sachez qu'il est possible d'établir une correspondance à votre retour entre des élèves roumains et vos propres élèves par le biais des enseignants roumains.

Emploi du temps

Il a été effectué semaine après semaine puisque nous avons changé d'école chaque lundi au lieu d'être répartis par deux un mois entier dans chaque école. Nous avons cependant réussi à nous séparer en deux groupes les deux dernières semaines pour pouvoir au moins ouvrir deux écoles.

Semaine 1 : école de Dreptu
Semaine 2 : école de Poiana Largului
Semaine 3 : écoles de Petru Voda et Dreptu
Semaine 4 : écoles de Galu et Dreptu

Nos horaires ont été assez fixes, avec des matinées de cours de 9h à 12h (avec une pause à 10h30), puis des après-midi activités ou sport, en parlant au maximum français, de 14h à 16h, sauf pour une école, celle de Petru Voda. Dans cette dernière, nous avons assuré les cours de 10h à 14h, les enfants résidents trop loin pour revenir après une pause déjeuner. Deux pauses ont rythmé ces matinées, et à défaut d'après-midi sport ou détente, nous réservions la dernière heure pour des chants ou de petites activités de pâte à modeler...

Planning des cours

Etant donné que nous restions une semaine en moyenne dans chaque école, nous avons tenu en général le même programme.

Voici un exemple de cours et d'activités effectués en une semaine à l'école de Dreptu. Ces activités ont été menées avec le groupe des moyens qui débutent dans l'apprentissage de la langue et des grands.

Lundi

Les deux professeurs se présentent

Question-réponse : les enfants se présentent, ils écrivent ensuite leur nom sur une feuille.

Et jeu de rôle joué par deux élèves devant la classe :

« Salut, comment tu t'appelles ? Je m'appelle Où habites-tu ? J'habite à »

Explication du voyage : avion de Paris à Bucarest et voiture de Bucarest à Poiana.

Travail sur les transports : « Connaissez-vous d'autres moyens de transport ? »

Les enfants viennent dessiner les autres moyens de transport et écrire le nom en français à côté.

Les enfants corrigeaient en cas d'erreur. Puis jeu de mimes devant la classe.

Les activités menées lors de cette première journée nous ont aidé à déterminer plus clairement le niveau des enfants à l'oral et à l'écrit en expression et en compréhension.

Mardi

Reprise du dialogue et les différentes manières de dire bonjour.

Le corps humain : vocabulaire lié au corps (ex. visage, cheveux, yeux...)

Les caractéristiques physiques : travail sur la description de soi et des autres.

Jeu : Un enfant décrit une personnalité (acteur, chanteur, personnage de dessin animé) que les autres enfants doivent deviner, en posant également des questions.

Mercredi

Chanson sur les chiffres (la ballade des chiffres) pour les petits et travail sur « j'aime/ je n'aime pas » autour des activités sportives. Exercices de mimes.

Travail sur les vêtements pour les plus grands et introduction aux monuments de Paris

Jeudi

Apprentissage d'un nouveau dialogue afin d'acquérir du vocabulaire réutilisable entre eux. Jeu de rôle en binôme autour du dialogue pour une bonne lecture.

Première réflexion sur une particularité de la langue française : certaines lettres en français ne se prononcent pas mais s'écrivent. Travail phonétique.

S'orienter dans une ville pour les plus grands : demander son chemin ou renseigner.

Vendredi

Reprise du dialogue en insistant sur les intonations et orientation pour les petits : plan de Paris et discussion avec eux sur les différents monuments qu'ils connaissent. Puis, mise en situation dans laquelle les enfants doivent imaginer qu'ils sont perdus à Paris et doivent demander leur chemin.

Les différentes pièces de la maison pour les plus grands et ce qu'on y fait.

Nous avons pu aussi voir les aliments, la famille, les émotions, les activités quotidiennes...

Planning des activités

Les après-midi étaient consacrés au sport et aux activités créatives.

Pour le sport, nous faisons du football, du handball et nous avons appris aux enfants quelques jeux qui leur ont beaucoup plu : « poules, renards et vipères » et « la balle aux prisonniers ».

Pour les activités, du coloriage, de la peinture, de la pâte à sel, des colliers de perle, la confection de chouchous, ainsi que des jeux de société (ramenés de France) étaient proposés aux enfants.

Voici comme exemple le planning des après-midi d'une semaine à Dreptu :

Lundi : Pour les enfants désirant rester dans les classes, nous leur avons demandé de dessiner leur maison ainsi que les membres de leur famille en écrivant leurs prénoms. Les enfants produisent également un petit texte de présentation. Etiquettes à remettre dans l'ordre puis à réécrire. (je m'appelle...). Sport en extérieur pour les autres : handball.

Mardi : Coloriages pour les plus petits et découverte des jeux de sociétés et des règles. Sport pour les autres : handball et football.

Mercredi : Présentation et peinture des monuments de Paris. Sport en plein air : handball et jeux collectifs.

Jeudi : Chanson collective : Le lion est mort ce soir. Puis pâte à sel ou sport en plein air.

Vendredi : Fabrication de scoubidou ou de lunettes en carton. Sports collectifs : handball et football.

Activités spéciales

Nous avons surtout organisé une « chasse au trésor », la troisième semaine, à Dreptu. Nous avons constitué 5 équipes d'une quinzaine d'enfants qui ont parcouru l'école grâce à des indices cachés (en français) qui les menaient au trésor. Tous les indices réutilisaient le vocabulaire et les activités que nous avons menées en français, durant les trois premières semaines. Le trésor était constitué de bonbons, de boissons et de deux ballons. Cette activité a beaucoup plu aux enfants ainsi qu'à nous-même (préparation et déguisements de pirates).

Une activité écologique a été aussi effectuée : il s'agissait de débarrasser l'école, la cour de récréation, le terrain de sport et l'allée qui borde l'ensemble, du nombre incroyable de débris, papiers, sacs, emballages, ferrailles, etc., qui s'amoncellent à droite, à gauche. Afin que le challenge soit attractif pour les enfants, nous avons fait un concours entre les filles et les garçons pour qu'ils ramassent le plus d'ordures possible.

Enfin, pour notre départ, nous avons organisé une fête à Dreptu, le dernier jour. Tous les enfants de chaque école étaient invités. Nous avons préparé des chansons avec les enfants. Ils avaient apporté des gâteaux ainsi que des boissons. Ils nous avaient préparés un feu de joie, des discours et la fête s'est terminée en dansant car un DJ était venu l'animer. Il y a eu beaucoup d'émotions durant cette soirée (beaucoup de larmes ont coulé).

Vrai/Faux

1. Les enfants sont très motivés : Vrai ! Et ils apprennent très vite, c'en est stupéfiant ! Le premier jour dans une école est assez calme, puis les enfants viennent en masse et sont de plus en plus ouverts et complices avec nous. Leur français progresse à une vitesse incroyable !

2. Les enfants viennent tous les jours : Faux ! Les travaux des champs font partie de leurs activités. Finalement nous avons eu de la chance qu'il pleuve pendant 3 semaines car les enfants ont pu venir ! Le chantier du mois d'août a été supprimé, car les enfants sont pour la plupart aux travaux agricoles. Tous les objectifs doivent donc être menés au mois de juillet.

Conseils.

Restez « zen » quand à l'emploi du temps et savoir s'adapter à l'organisation de dernière minute (loin d'être comme prévue !), notamment le fait de ne pas savoir dans quelle école on se rend le lundi.

Quant au matériel à prévoir et emporter : pensez à bien prendre tout le matériel dont vous aurez besoin pour les activités dans vos bagages, car si on peut acheter certaines choses sur place, il est hélas difficile de se déplacer dans une grande ville pour tout trouver (peu de transport à disposition).

NE PAS DONNER SON NUMERO DE TEL AUX ENFANTS !! Car ils appellent !

Cela peut impressionner certains d'entre nous de se retrouver seul devant une classe. Il ne faut donc pas hésiter à glaner des idées dans des manuels de FLE (français langue étrangère). Et rassurez-vous : les enfants sont adorables !

Il faut vraiment prévoir de faire de grosses animations pour les enfants (chasses au trésor, grand jeu, avec des déguisements...) car ils adorent cela et n'ont souvent jamais eu l'occasion de vivre de telles choses. Les enfants adorent également confectionner des choses à ramener à la maison : scoubidous, petits colliers ou bracelets de perles, bracelets brésiliens. Tout cela demande du matériel qu'il faut ne faut pas compter acheter sur place. Une animation à éviter à notre avis : la pâte à sel. Elle ne sèche pas bien du tout et les enfants doivent trouver étrange de jouer avec ce que l'on pourrait presque désigner sous le nom de « nourriture » ; certains enfants ont en effet essayé de la manger au départ.

Il peut être utile de savoir que les enfants ne se donnent pas volontiers en spectacle : faire un mime tout seul devant la classe n'est pas forcément évident, de même que se déguiser pour un spectacle final par exemple.

Il serait peut-être bon de prévoir d'apporter des médicaments, en particulier pour les infections dentaires. La plupart des enfants ont de très grosses caries qui les font énormément souffrir, à la limite du supportable, et il n'est pas toujours envisageable pour eux d'aller chez le dentiste qui coûte cher ou qui est domicilié trop loin.

Toutes les activités manuelles sont très appréciées, n'hésitez pas à apporter du matériel, si vous en avez la possibilité. De plus, sur place les achats seront limités ne vous attendez pas à trouver des magasins Carrefour, Cora ou autre !! Vous êtes au milieu des montagnes.... !!!

4. Post mission

Bilan général

Une très belle première mission ! Et après un mois passé à Poiana Teiului, plusieurs bilans peuvent être dressés.

Tout d'abord, nous sommes venus dans l'optique de créer des échanges avec les enfants du nord de la Roumanie, en leur donnant notamment des cours de français. Nous en sommes très heureux, car tout s'est bien déroulé. Les cours ont été très appréciés, même si les premiers jours étaient timides à se mettre en route. Certains enfants ont fait des progrès très impressionnants et souvent en une seule semaine. De débutants, certains sont passés à traducteurs ! Leurs capacités et leur envie d'apprendre sont insatiables ! Tous semblent avoir apprécié nos cours de français et surtout nous avoir apprécié comme professeurs, toujours avides de contacts. Nous avons bien sûr adoré être leurs professeurs !

Les animations de l'après-midi ont certes été plus appréciées par certains garçons, entre autres : sport, scoubidous, pâte à sel, etc., bon nombre d'activités et jeux collectifs dont ils n'auraient pas voulu être privés ! Autant d'occasions de moments d'échanges, de contacts, de rires et de découvertes de l'autre qu'ils ont recherchés.

Par ailleurs, nous étions venus pour découvrir un pays que peu connaît bien il est vrai. Et nous avons été comblés ! Nous venons tous de grandes villes et nous avons découvert ici une région magnifique : lacs, forêts et villages entourés de montagnes. Tout est très beau (parfois à la grande stupéfaction et incrédulité des enfants) et surtout très ressourçant ! Chaque jour, nous avons profité de cette nature, de ce grand bol d'air et de liberté. Grâce à la commune, nous nous sommes promenés de monastères en monastères, de villages en villages, à la rencontre de la région et de ses habitants.

Les habitants de Poiana Teiului nous ont magnifiquement accueillis et nourris ! Une personne malhonnête et attirée par l'argent, a bien failli tout gâcher, mais notre foi en les enfants a primé. Ils nous l'ont bien rendu. Leur joie, leur gentillesse et leur intérêt pour tout, particulièrement pour notre équipe, ont été exceptionnels !

Nous sommes tout à fait pour que cette mission continue, dans un cadre amélioré, et s'étende à d'autres communes ou dans son contenu si la demande existe.

Impressions personnelles

***Mathilde**

Cette mission est, je pense, une véritable réussite, avec finalement peu de problème et une très bonne entente entre nous six. Mais c'est une réussite qui vient surtout des enfants : ils ont su nous montrer à quel point ils avaient été satisfaits de nous, et des adultes autour de nous, qui nous ont TROP bien accueillis et chez qui nous ressentions combien notre présence était importante. Je pense que malgré nos efforts ils nous ont apporté beaucoup plus que tout ce que l'on aurait pu leur transmettre. Cette mission m'a vraiment donné envie d'y retourner, de revoir les enfants et toutes les personnes rencontrées là bas, toutes naturelles et solidaires, on ne peut plus accueillantes et curieuses de connaître la France. La Roumanie est un pays magnifique, on s'habitue à tout (climat, nourriture, traditions etc....).

Si les premiers jours ont été un peu durs à structurer à cause du manque de communications entre la France et la Roumanie avant le départ, nous nous sommes habitués à avoir des informations de dernière minute. Cependant, il faut préciser qu'il est important de bien anticiper avant le départ les problèmes que nous avons rencontrés cette année pour éviter à la famille du maire, aux directeurs et aux professeurs de les régler eux-mêmes sur place, et pour éviter aux enfants de nous attendre dans une école tandis que l'on est dans une autre. Autre chose, penser à partir en oubliant ses habitudes et adopter les leurs. Oublier aussi les toilettes à l'européenne ! Attention il faut dire aux volontaires de l'année prochaine de prévoir un pull ! Celui que l'on m'a envoyé de France n'est arrivé qu'après le départ ! Enfin c'est évident que huit personnes seraient beaucoup mieux venu, et surtout plus de garçons ! (ils sont très appréciés !)

Enfin, si à l'arrivée nous étions un peu déçu d'abandonner le projet musée, nous avons constaté que c'était mieux finalement car nous aurions manqué de beaucoup de temps avec les enfants, sachant que même sans la rénovation du musée nous en avons manqué.

***Ariane**

Ce voyage a été pour moi une grande expérience sur le plan humain. J'ai été frappée par l'accueil que peut vous réserver une population souvent pauvre ou peu aisée et par la générosité dont elle peut faire preuve. Une enfant qui vous tend une petite poupée en cadeau alors que la plupart des enfants n'ont que peu de jouets, cela est bouleversant.

Les larmes qu'ils ont versées à notre départ m'ont fait penser que nous n'étions pas venus pour rien : ces enfants passent pour beaucoup d'entre eux leur été dans les champs à faucher ou bien à aider à diverses tâches et il est important de leur apporter un peu de distractions.

Bref, j'ai adoré ce voyage et les relations que nous avons pu avoir avec les enfants comme avec la famille du maire ; tous nous ont très bien accueillis et je pense qu'ils nous ont beaucoup plus donné, en leçon d'humanité, de générosité, de don de soi, que nous ne leur avons apporté.

***Laurence**

J'ai beaucoup aimé ce mois passé en Roumanie. Je pensais aider la population mais je ne m'imaginai pas m'attacher à eux.

Nous avons eu une mission très agréable car les enfants étaient enchantés de nous rencontrer. Les cours avec les enfants se passaient très bien, ils étaient heureux de venir, ce qui n'est pas toujours le cas en France.

De plus, les Roumains ont une affection très particulière pour la France. C'est une langue enseignée dès le CP aux enfants, avant l'anglais.

Il serait très intéressant que cette mission continue l'année prochaine et pourrait s'agrandir au fur et à mesure des années : plus de volontaires, une aide plus concrète au musée ...

Maintenant qu'une mission a déjà eu lieu à Poiana, il est plus facile d'évaluer les besoins et les attentes sur place.

Le seul point négatif de la mission aura été la famille d'accueil. Je pense qu'il est très important de connaître les familles avant et de se mettre d'accord sur le prix.

Enfin, une solution pour les bagages est à réfléchir car il est difficile d'amener beaucoup de matériel quand on est limité à 20kg en soute.

***Elisa**

Partir, c'était d'abord un challenge personnel. Une envie : d'aider, de voir, de donner, à autrui, à des enfants. J'ai imaginé, rêvé, pensé ce voyage et ses rencontres, ses découvertes. Et j'ai vu, observé, échangé bien plus que je ne l'avais précisément imaginé.

La première chose que l'on fait le pied hors de l'avion, c'est découvrir un pays, des routes, des passants, le ciel, les paysages, la montagne... Tout défile très vite ; on veut tout entendre, tout comprendre, tout saisir de ces premiers instants. Puis on se laisse aller ; les images défilent, les sensations, les rencontres. Jusqu'à celle tant attendue avec les enfants de Poiana, *nos* enfants, ceux que nous allons voir tous les jours pendant un mois. Se découvrir, se regarder, se toucher, s'embrasser : chaque premier moment est intense. Les enfants, leurs regards et leurs sourires, ont rendus tous ces moments exceptionnels. La jolie bulle dans laquelle nous nous sommes trouvé le temps d'un mois d'été a été magnifique, jusqu'à cette soirée dans le soleil couchant où tous les enfants dansaient au rythme des derniers tubes tant écoutés. J'y ai alors cru entrevoir leur avenir : celui de jeunes adultes plein de vie, tournés vers les autres, vers l'eldorado, l'Europe. Nous leur avons apporté un peu de cet eldorado, mais ce n'était pas à sens unique : ils nous ont apporté le leur : leur potentiel, leur force, leur humanité, leur insatiable envie d'avancer.

***Antoine**

Tout d'abord je ne connaissais pas du tout la Roumanie (et les pays de l'Est) donc je ne savais pas trop à quoi m'attendre.

J'ai été très surpris du très bon accueil des roumains, ils sont très gentils et toujours là en cas de problèmes.

J'ai passé de très bons moments aussi bien avec les enfants qui sont adorables, qu'avec le Maire ou les directeurs d'école qui étaient là à nos petits besoins et l'ambiance général qui régnait dans l'équipe était très bonne aussi du début jusqu'à la fin !

Les seuls problèmes que j'ai rencontrés étaient le logement chez Mme Coca (qui nous avait

accueilli pour notre argent) et le fait que je sois le seul garçon dans le groupe. Par contre, j'ai eu plus d'avantages à être le seul garçon car dans la mentalité roumaine, le garçon a une place plus importante dans la famille et dans le travail que la fille. On a pu découvrir aussi les paysages qui sont magnifiques, des monastères et quelques villes importantes de la Roumanie. C'est un pays très riche en histoire et en culture ! J'ai passé un mois exceptionnel et si je devais repartir je le ferais sans hésitation !

***Aude**

Cette mission a été une expérience très enrichissante. En effet, pendant un mois nous avons partagé de nombreux moments émouvants. Adultes comme enfants ont été adorables avec nous en nous traitant tous comme des princesses ou des princes. Ils sont tous gentils, attentionnés et généreux. J'ai remarqué que les personnes mal attentionnées se repèrent assez vite au milieu de gens si bien.

Les élèves ont été adorables et ce mois passé avec eux a été à leurs yeux comme un mois de vacances. Ils ont une grande motivation pour assister aux cours et activités.

Le cadre est également agréable, malgré le froid à certains moments, les montagnes sont belles et permettent de s'évader un peu. C'est une région qui ressemble à « La petite maison dans la prairie » !!

A améliorer

Plusieurs points sont à améliorer pour les prochaines missions :

Tout d'abord les familles d'accueil, en effet nous avons été logés dans quatre familles différentes et avec l'une d'elle ça s'est très mal passé. Nous avons beaucoup de problèmes avec notre première logeuse Mme Coca. Elle nous avait accueilli pour l'argent. Nous avons appris par la suite qu'elle avait été condamnée pour pédophilie ! Elle buvait régulièrement et elle était souvent soul. C'est une personne à éviter !

Nous avons eu un autre problème, c'est la communication avec le Maire. En effet, dès qu'il y avait un problème il nous excluait de toutes les réunions et nous disait que tout allait s'arranger et qu'il n'y avait pas de problème. La communication sur place autour de la mission est donc à renforcer : ne pas nous exclure des réunions si des problèmes sont rencontrés, même si c'est pour montrer qu'ils veulent que tout soit au mieux pour nous.

Inclure plus de garçons dans l'équipe : pour les enfants, c'est essentiel, même si nous nous en sommes très bien sortis. Pour la commune, les garçons ont beaucoup de valeur, voire plus que les filles (ce qui peut être gênant !), mais équilibrer l'équipe serait un atout dans les relations avec les enfants et les personnes clés de la commune.

Il serait intéressant de passer plus de temps dans les écoles, pour mener à bien des activités et projets dans le temps. Passer d'une école à l'autre nous a obligé à répéter sans cesse les mêmes cours en un temps réduit, alors que des initiations à l'environnement, au journalisme, au théâtre, etc., auraient pu être menées dans la durée. Une semaine à chaque endroit limite vraiment vos activités. Lorsqu'une partie de notre équipe a pu rester quinze jours à Dreptu, nous avons pu notamment organiser une chasse au trésor, constituer un petit journal avec les plus grands...

Idées pour la suite

Quelques idées en vrac qui pourraient être intégrées dans une prochaine mission ou peut-être constituer en elles-mêmes une prochaine mission :

Du bon usage des ordinateurs ! Même si une partie des enfants suit des cours d'informatique, les ordinateurs sont parfois en très mauvais état et le matériel est incomplet (Cf. annexes). Prévoir donc quelques séances « d'éducation à l'informatique », mais aussi amener des logiciels actuels et ludiques (de traitement de l'image, PAO, etc.) pour initier les enfants.

Du bon respect de l'environnement ! Nous avons lancé une première activité sur ce thème, qui a très bien marché en pratique, mais pas en durée ! Si le résultat du ramassage dans l'école de Dreptu est spectaculaire, il est resté hélas très éphémère, même si les enfants viennent volontiers nous aider à ramasser. Il faudrait donc à la fois effectuer cette activité dans toutes les écoles (ce que nous n'avons pas pu faire, faute de temps), et prévoir de sérieux cours d'écologie et d'éducation à l'environnement.

Par ailleurs, un nettoyage de la commune à petite échelle (un village par exemple) pourrait être lancé.

La rénovation du musée zoologique de Dreptu. En étant un des rares des environs, le musée occupe une grande place dans la commune. La fierté des habitants et des enfants en est éclatante. La moindre occasion est prétexte à en discuter ! La rénovation du musée est réellement un véritable besoin et enjeu pour la commune. Des observations et un premier budget se trouvent en annexes.

Table des annexes

1. Compte rendu de la visite du musée Constantin Brâncuși.
2. Bilan de livraison et d'usages du matériel informatique de 2004.
3. Exemple de fiche pédagogique : éducation à l'environnement.
4. Journal entièrement réalisé par les enfants.
5. Dessins d'enfants.
6. Coordonnées utiles.